

# IMPACT DES VARIATIONS SAISONNIÈRES SUR LA SANTÉ PUBLIQUE À KINSHASA

Wivine MUFUBA MUNKIOMO

Action Progressive pour l'Énergie et la Gestion de l'Environnement, (RD Congo)

---

## INTRODUCTION

La santé de l'homme n'est pas seulement l'absence de maladie ou un état normal ou encore habituel de l'organisme humain, mais bien plus un état spirituel ou psychologique de l'être humain, et conditionné par plusieurs facteurs tant naturels, biologiques que physiologiques.

La quête de cet état normal, mieux d'un mieux-être passe par la maîtrise de ces divers facteurs et a toujours été un véritable combat auquel se livre l'homme de tous les temps au point qu'un célèbre biologiste du dernier siècle, Jean Rostand disait que pour l'homme « *vivre c'est lutter* ».

Tout en sachant qu'il est sur cette terre mortel, l'homme veut et cherche par tous les moyens à vivre longtemps jusqu'à avoir, parfois, l'idée opiniâtre de vouloir éradiquer un jour la mort de son existence ou mieux de s'emparer du feu de l'éternité !

L'homme, de tous les temps et du monde entier, tient la question de sa santé comme vitale ment très essentielle (car cela y va de sa propre vie) au point qu'il y consacre tant d'efforts et de moyens. Conscient de cette réalité universelle, l'homme africain et congolais, en particulier, se trouve aussi au centre de plusieurs problèmes récurrents de santé humaine, et dont les causes sont diverses parmi lesquelles la nature, elle-même, apparaît le plus souvent comme une des causes ou facteurs de méforme de l'homme ; c'est le cas, par exemple, du changement saisonnier dans les pays chauds, en général, et au Congo-Kinshasa, en particulier.

Cependant, quel est donc l'impact du changement saisonnier sur la population de Kinshasa ? C'est la question à laquelle nous allons tenter de répondre.

Pour y parvenir, nous nous proposons d'analyser notre sujet en deux points dont :

- Les saisons et leurs états atmosphériques sur Kinshasa ;
- Les questions de santé humaine en rapport avec les saisons à Kinshasa.

## I. LES SAISONS ET LEURS ETATS ATMOSPHERIQUES SUR KINSHASA

La République Démocratique du Congo est un vaste pays au cœur de l'Afrique. Le pays se trouve sous la triple influence de trois zones climatiques dont le climat équatorial au nord, le climat tropical au centre-sud, et le climat de montagne à l'est du pays. Comme on peut aisément le constater, la RDC est majoritairement tropicale. La capitale, Kinshasa, se trouve ainsi sous la mouvance de la zone tropicale qui elle se divise en deux saisons pendant l'année.

La saison des pluies correspond essentiellement à la période de grandes chaleurs au sud de l'équateur où se trouve la ville de Kinshasa. Cette saison commence à la deuxième quinzaine

du mois d'août jusqu'à la mi-mai, et s'étend sur un total maximum de huit mois. Son point culminant marqué par des pluies abondantes, se situe au mois de décembre. La pluviométrie varie entre 1 500 à 3 000 mm<sup>3</sup> d'eau.

Quant à la saison sèche, elle s'étend de la deuxième quinzaine du mois de mai jusqu'à la mi-août, soit un total maximum de quatre mois. C'est la période la moins chaude de l'année ; le point humide culminant se situe au mois de juillet.

Pendant la saison de pluies, Kinshasa actuelle est une ville marquée par des inondations de plusieurs quartiers bas, le foisonnement des moustiques, l'insalubrité de plus en plus grande, la chaleur étouffante, etc.

La saison sèche, cependant, est remarquablement humide et sèche comme son nom l'indique, suffocante et poussiéreuse. Elle fait grelotter de froid et fendre les lèvres et peaux sensibles. Les arbres se débarrassent de leurs feuilles et tout se couvre d'un amas de poussières.

## **II. LES QUESTIONS DE SANTE HUMAINE EN RAPPORT AVEC LES SAISONS A KINSHASA**

Chaque saison a son lot de problèmes de santé à Kinshasa. Le plus souvent, les pouvoirs publics y accordent peu de considération ou ne réagissent lorsque le pire ou les catastrophes sont déjà là, simplement parce que, semble-t-il, c'est la fureur de la nature contre laquelle on ne peut lutter.

Concernant, par exemple, la saison des pluies, la capitale Kinshasa qui fait déjà face à un problème réel d'infrastructures routières et des rigoles bien tenues, voit toutes les eaux de ruissellement envahir les propriétés privées. C'est alors qu'apparaissent en pleine ville les maladies dites de mains sales telles que le choléra (rare), la typhoïde, les diarrhées chroniques, les vers intestinaux, mais également les bronchites, la galle, la teigne tondante et l'asthme, la malaria, etc.

En effet, les eaux qui inondent les habitations des hommes vont d'abord remplir les installations sanitaires (souvent mal construites) ainsi les cimetières de la ville avant de provoquer des érosions qui déversent leur cargaison dans les rues, salons et chambres des quelques kinois. C'est une réalité fréquente dans les quartiers bas qui longent le fleuve Congo (à Kingabwa) et près des grandes rigoles mal ou non entretenues, des ruisseaux qui desservent la ville (notamment aux environs de Kalamu et pont Makelele), à Matete, à Kisenso, etc.

Les habitations des kinois étant souvent de mauvaise qualité parce que mal bâties (non-respect des normes urbanistiques et architecturales), ont des toits qui suintent provoquant l'humidité. L'eau de pluie peut aussi causer la mort, soit par électrocution, soit par noyade, soit par pneumonie.

Les victimes de ce déchaînement de la nature appelée par les kinois madame la pluie, plus par respect à cause de sa rigueur que par gentillesse de ses froides gouttelettes, sont dans la plupart des cas des nourrissons et des personnes âgées dormant à même le sol humide et vivant dans une pauvreté indescriptible.

De plus, les eaux qui stagnent dans les rues et rigoles ou terrassées sont le milieu de prédilection du pullulement des moustiques anophèles responsables du mortel paludisme. Les fortes chaleurs qui frisent parfois la canicule provoquent les crises voire la mort par insolation, le plus souvent dans la catégorie des nourrissons et des personnes âgées.

L'insalubrité qui entoure honteusement l'environnement immédiat du kinois apporte également lors de ce temps pluvieux son lot des pathologies dues aux bactéries contractées dans l'eau courante de qualité potable bien souvent douteuse.

Certains observateurs pensent que les kinois sont très nerveux et pressés en ce temps pluvieux car quatre-vingt pour cent d'entre eux ont des problèmes sociaux de logement insolubles et de chaleur. On peut d'ailleurs les voir dormir parfois à l'extérieur pour fuir l'étouffement dans leurs chambres le plus souvent bondées.

Durant la saison sèche, en revanche, l'humidité entraîne les maladies comme la pneumonie, les bronchites, l'asthme, les rhumes et conjonctivites dues à la poussière, etc. Ces maladies surviennent à l'amorce de la saison sèche sur une population mal vêtue et de plus en plus pauvre.

On peut constater également le dessèchement de la peau qui demande souvent un renforcement de l'épiderme en certaines vitamines.

La gente féminine se plaint souvent de voir en cette période leur chevelure se remplir de poussières et tomber. La chute de cheveux est accentuée par le fait que la plupart des kinoises utilisent des produits de beauté à base d'hydroquinone, ce qui accélère, en la saison sèche, la desquamation de la peau et peut provoquer chez certaines des cancers. Pour se protéger, les kinoises ont recours à toutes sortes d'accessoires, dont les prix, en fonction de l'offre et de la demande, augmentent.

D'autres phénomènes s'observent. En raison de la froideur de l'eau (voire de la plupart des liquides et aliments), la propreté et l'hygiène, en général, des individus régressent. L'eau chaude est difficilement accessible pour tout le monde en raison des délestages organisés par la société nationale d'électricité. Durant cette période, apparaissent certains insectes volants qui, au moindre contact avec la peau, provoquent des brûlures.

Quant aux arbres, ils perdent leur verdure, les cours et rues sont envahis par des amas de poussières et des feuilles mortes. Les moustiques sont moins abondants à cause de l'humidité et de l'assèchement. Cependant, ces deux facteurs entraînent une tendance à l'immobilisme chez les populations humaines.

## **CONCLUSION**

En guise de conclusion, le changement saisonnier à Kinshasa provoque des réels problèmes de santé humaine.

Plusieurs maladies apparaissent fréquemment, l'environnement devient de plus en plus hostile et pollué en saison des pluies alors que la saison sèche est à l'origine de nombreuses affections pulmonaires et traduit un recul remarquable de l'hygiène individuelle.

Tous ces problèmes de santé qui doivent normalement être pris en charge par les pouvoirs publics sont généralement considérés comme des faits anodins parce qu'ils sont dus à la colère de la nature contre l'homme et son environnement.

Mais la fréquence de ces affections et surtout le pullulement des moustiques dans la ville devraient interpeller l'autorité, et constituer des véritables questions de santé publique méritant une prévention sérieuse.

Les médicaments génériques et appropriés ne devraient pas manquer dans nos centres de santé comme c'est très souvent le cas aussi bien en temps normal qu'en temps de crise ou de catastrophe.

Pour autant que chaque saison possède ses particularités, cela devrait être un atout majeur pour que tout soit mis en œuvre et lors de chaque période de soudure saisonnière, non seulement dans le sens préventif d'instruire et sensibiliser les populations afin qu'elles adoptent des attitudes et comportements responsables pour le bien de leur santé, mais aussi des précautions curatives doivent être prises pour soigner et enrayer les affections chroniques que ces populations kinoises subissent à chaque saison.

Cependant, la vérité semble intrinsèquement se trouver ailleurs, dans l'état de pauvreté et de misère des kinois et kinoises. L'urgence est de, tout d'abord, résoudre ou tout au moins améliorer leurs problèmes de logement ou d'habitat ainsi que les conditions générales d'hygiène publique et privée. L'urgence passe également par la prise en charge rationnelle par les autorités publiques des conditions climatiques et environnementales propres à la ville de Kinshasa afin d'améliorer la qualité de la vie et la santé humaine à Kinshasa.